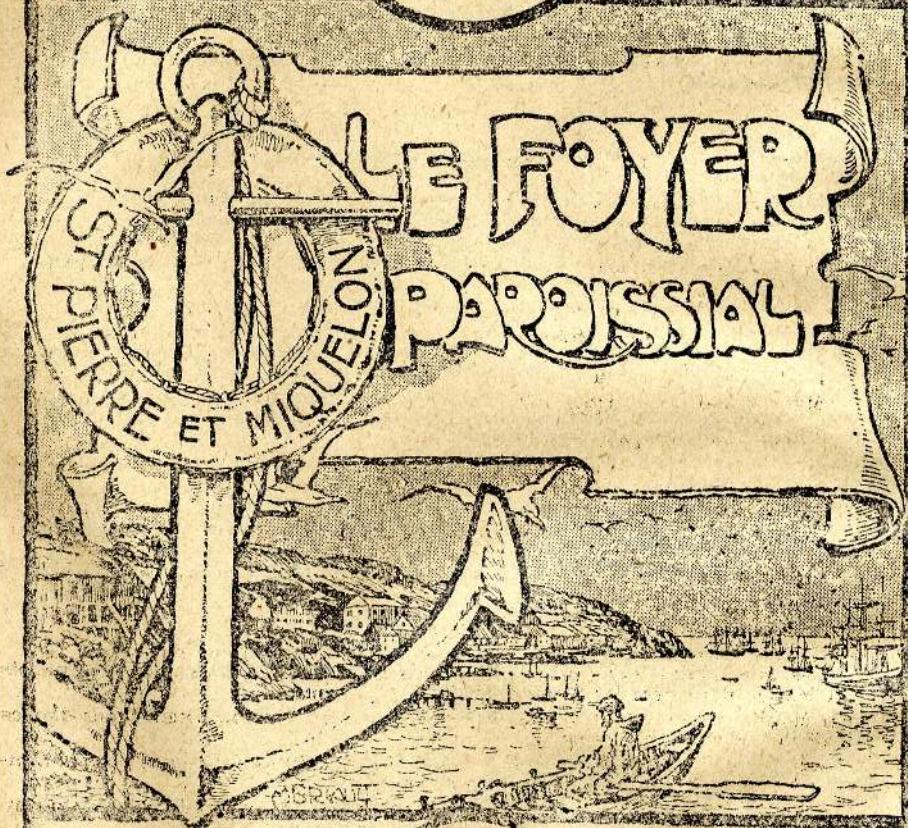
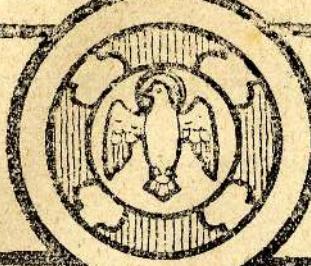


3^{me} Année
N° 28

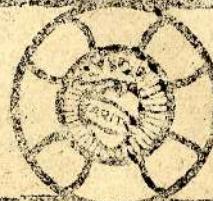
AVRIL-
MAI.
1926.



ABONNEMENT
(servi par la Poste)

France	6 fr.
Etranger	8 fr.

ADMINISTRATION
Au Presbytère
de Saint-Pierre.





Paroisse de Saint-Pierre

CALENDRIER DU MOIS DE MAI 1926

Avis. — Dans les premiers jours du mois, les Dames du Comité paroissial feront leur tournée semestrielle du *Denier du Culle*. Comme par le passé, elles trouveront partout bon accueil.

— Pendant ce mois, l'exercice du *Mois de Marie* aura lieu tous les soirs à 6 h., sauf les dimanches et les jours où il y a un Office à 8 h.

— Les cérémonies de la Communion solennelle et de la Confirmation auront lieu *jeudi, 13 juin*.

1 Samedi. — Les Saints Philippe et Jacques, apôtres. — A 7 h. messe de la Confrérie du S. Rosaire

2 Dimanche. — 1^{er} du mois. — A 7 h 1/2, communion pascale des petits enfants arrivés à l'âge de sept ans. — Le T. S. Sacrement sera exposé pendant la grand'messe et les vêpres. — Après les vêpres et l'exercice du Mois de Marie, procession mensuelle. — Puis réunion des Dames du Comité paroissial dans la chapelle du Sacré-Cœur.

N. B. — Les quêtes de ce jour sont au profit des écoles chrétiennes.

3 Lundi. — Fête de l'Invention de la Sainte Croix. — Après chaque messe et après l'exercice du Mois de Marie, les fidèles sont admis à vénérer la Relique de la Vraie Croix. — Le soir, à 8 h., cercle d'études pour les jeunes filles.

4 Mardi. — Sainte Monique, patronne secondaire de l'Association des Mères Chrétiennes. — A 8 h. messe de l'Association. — Le soir, à 8 h. 1/4, au Foyer paroissial, conférence sur Jeanne d'Arc et projections.

6 Jeudi. — Le soir, à 8 h., réunion (*Heure Sainte*) pour les hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.

7 Vendredi. — 1^{er} du mois. Saint Stanislas, év. et mart. — A 7 h., messe de l'Association du Sacré-Cœur. — Le soir, à 8 h., exercice du Mois de Marie, amende honorable au Sacré-Cœur et bénédiction.

9 Dimanche. — *Solennité nationale de Sainte Jeanne d'Arc, Patronne de la France.*

Tous drapeaux et pavillons dehors!

A 10 h., messe pontificale et panégyrique de la Sainte.

N. B. — A partir d'aujourd'hui, les vêpres du dimanche auront lieu à 6 h.

Les trois jours qui suivent sont les jours des Rogations. Après l'exercice du Mois de Marie, on récitera les litanies des Saints.

11 Mardi. — A 7 h., messe du Tiers-Ordre. — Le soir, à 8 h., réunion des Dames Catéchistes au Foyer paroissial.

13 Jeudi. — *FÊTE DE L'ASCENSION.* — *Clôture du temps des Pâques pour la Communion annuelle.* — Offices comme les dimanches.

14 Vendredi. — A l'exercice du Mois de Marie, commencement de la neuvaine au Saint-Esprit, comme préparation à la fête de la Pentecôte.

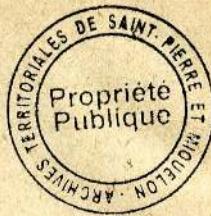
Voir page 61 la suite du Calendrier.

MESSES. — *Dimanches et Fêtes*: 6 h., 7 h. 1/2 et 10 h.

Jours de semaine: 6 h., 7 h. et 8 h. — Le jeudi, à 8 h., messe des Ecoles.

VEPRÉS. — *Dimanches et fêtes*: à 6 h.

Confessions. — Tous les matins, avant et après les messes. — Le mercredi (enfants des écoles), à partir de 3 h. 1/2. — Le samedi soir, à 5 h. — La veille du 1^{er} vendredi du mois, à 5 h. — La veille du dernier samedi du mois, à 5 heures. — La veille des fêtes.



La Bonne Page

4. — LE DÉPOT DE LA FOI (*Suite*)

La **Bible** se compose de deux parties: l'**Ancien Testament** (1), qui comprend les livres écrits avant la venue de JÉSUS-CHRIST, et le **Nouveau Testament**, ou les livres écrits depuis JÉSUS-CHRIST.

Les livres de l'Ancien Testament, une quarantaine environ, sont ordinairement partagés en trois groupes, selon les sujets qu'ils traitent:

Les *Livres historiques*, comme la Genèse, l'Exode, etc., qui, avec l'histoire du monde primitif, contiennent celle du peuple juif, élu de Dieu pour garder sa Parole au milieu des autres peuples et destiné à donner naissance à son envoyé, au Messie, à JÉSUS-CHRIST.

Les *Livres prophétiques*, dus surtout aux quatre grands prophètes Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel, qui renferment spécialement l'annonce de la venue de JÉSUS-CHRIST et de son règne;

Les *Livres moraux*, comme les Psaumes de David, les Proverbes de Salomon, etc., qui ont pour but principal de donner des préceptes et des conseils.

Le **Nouveau Testament**, beaucoup plus court que l'Ancien, le complète et le termine en nous donnant la Révélation chrétienne proprement dite. Il comprend:

Les quatre *Evangiles* (2) de saint Mathieu, de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, avec l'histoire de la vie et les principaux enseignements de JÉSUS-CHRIST;

Les *Actes des Apôtres*, dus à saint Luc; l'*Apocalypse*, ou « Révélation » de l'apôtre saint Jean;

Les *Epîtres ou Lettres*, des apôtres saint Pierre, saint Paul, saint Jean, saint Jacques et saint Jude.

Au total, nous avons là une collection de 72 livres, composés par 40 écrivains, en différentes langues (hébreu, araméen, grec), pendant une période d'au moins 1600 ans (de Moïse à saint Jean), sans plan fixé d'avance, sans entente possible, sans suite, sans idée préconçue. Et il se trouve quo

(1) Testament, terme dont on s'est servi pour traduire le mot hébreu *alliance* (de Dieu avec les hommes). — La traduction latine des livres de l'Ecriture Sainte, faite ou revue par saint Jérôme au IV^e siècle, s'appelle la *Vulgate* (*vulgata editio*, édition populaire). Elle a été approuvée par l'Eglise au Concile de Trente.

(2) Evangile, du grec *eu-an-gelion*, bonne nouvelle (apportée au monde).



tous ces écrits forment un ensemble d'une unité merveilleuse, comme si, réellement, quelqu'un avait présidé d'en haut, par-dessus les seize siècles qu'elle a duré, à cette extrordinaire rédaction. Il n'y a rien de pareil dans aucune religion.

Ces auteurs de la Bible, ceux surtout du Nouveau Testament, étaient en général des hommes d'une faible culture intellectuelle. Or, comment ces écrivains sans littérature ont-ils pu, en termes aussi simples qu'admirablement appropriés, sans erreur et sans contradiction avec eux-mêmes ou avec les autres, nous exposer des vérités dont la solidité, la cohésion et la profondeur ont fait l'admiration des des plus grands génies ? Près de ces étranges artisans, des philosophes et des écrivains comme Aristote, Platon, Cicéron, ne sont que des enfants. Et cela aussi est inexplicable.

Autre constatation. — Depuis que le Christianisme a commencé à se répandre dans le monde, les Livres de l'Ancien et du Nouveau Testament ont été l'objet de l'examen le plus minutieux, le plus savant, souvent le plus passionné et le plus perfide. Ils ont résisté à tout. Pas une objection ne leur a été opposée qui soit restée sans réponse. Est-il un livre au monde qui ait été soumis à pareille épreuve ?

Pourquoi ces luttes séculaires autour de la Bible ? — C'est qu'on en veut au caractère surnaturel dont elle est pénétrée; aux miracles et aux prophéties qu'elle rapporte; aux conséquences pratiques qu'elle impose, dans la vie privée comme dans la vie publique.

Objections vaines. En effet, dès lors qu'on admet l'existence d'un Dieu personnel et infini, — et comment ne pas l'admettre ? — il est tout simple d'admettre aussi qu'il ait parlé aux hommes, que sa Parole soit contenue dans un livre, et que ce livre ait une autorité absolue. C'est le contraire qui serait invraisemblable.

De mêmes pour les miracles et les prophéties que ce livre rapporte. Si les hommes au pouvoir font si aisément des exceptions aux lois qu'ils nous donnent, comment Dieu ne pourrait-il pas en faire à celles qu'il a établies ? Et si Dieu ne connaît ni passé ni futur, s'il est « l'Eternel présent », s'il n'y a en lui qu'un Acte simple, indivisible et souverain, ne voit-on pas qu'il embrasse et règle tout à la fois, -- les exceptions aux lois comme les lois elles-mêmes ?

La croyance au miracle et à la prophétie est tout ce qu'il y a de plus raisonnable.

Et c'est aussi l'un des témoignages les plus naturels et les plus probants qui puissent nous être donnés de la Vérité.

(A suivre)

MGR LE ROY

Pour la future Chapelle de Langlade. — Les offrandes sont reçues
en reconnaissance. On peut les remettre à Monseigneur ou à l'un des
pères.



Paroisse de Saint-Pierre

Actes paroissiaux du 15 Mars au 15 Avril 1926

BAPTÈMES. — Ont été baptisés et sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 21 mars : CAMBRAY, Lina-Apollonie-Léone. Parrain: W. Roussel; marraine: Gracieuse Forgeard. — ZANGARI, Noël-Antonio-Francisco. Parrain: Francisco Arminetti; marraine: Marguerite Heudes. — 28 mars : LONGEARD, Paulette-Stella-Augusta-Julie. Parrain: Auguste Janvier; marraine: Stella Couëpel. — DAVID, Auguste-Joseph-Marcel. Parrain: Eugène Heudes; marraine: Marie-Louise Madé. — APESTÉGUY, Jean-Gustave-William. Parrain: Gustave Apestéguy; marraine: Rose Halcy. — 8 avril : GASPARD, Renée-Henriette-Georgette-Josepha. Parrain: Georges Gorget; marraine: Henriette Mainguy. — 11 avril : NICOLAS, Josépha-Jacqueline-Marie. Parrain: Jacques Nicolas; marraine: Marie Nicolas.

SEPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps :

Le 20 mars : BRIAND, Ernest-Victor-Jules, 46 ans. — 31 mars : RIO, Georges-Ange, 26 ans. — 2 avril : DAGUERRE, Alexis, 64 ans. — 3 avril : MARTIN, John, 51 ans. — 12 avril : NICOLAS, Joseph, 59 ans. — 14 avril : ZAVALA, Jean, 4 ans. — 16 avril : POIRIER, Benoni, 85 ans.

Calendrier de Mai 1926 (suite)

16 Dimanche. — 3^{me} du mois. A 7 h. 1/2, comm. mens. des jeunes filles. — A 2 h. réunion des Enfants de Marieau Pensionnat (La cloche en donnera le signal à 1 h 3/4 — A 6 h., vêpres et salut.

18 Mardi. — Le soir, à 8 h. 1/4. réunion au Foyer paroissial: conférence et projections.

19 Mercredi. — Jour de l'Association des Mères chrétiennes. — Le soir, à 8 h., exercice du Mois de Marie, prières de l'Association et salut.

22 Samedi. — Vigile de la Pentecôte, *avec jeûne et abstinence*. — A 8 h., bénédiction des fonts baptismaux et messe.

23 Dimanche. — SOLENNITÉ DE LA PENTECÔTE. — A 10 h., messe pontificale à l'intention de tous les Fidèles de la Colonie. — Le soir, à 6 h., vêpres solennelles et bénédiction papale.

N. B. — Les quêtes de ce jour formeront le *Denier de Saint-Pierre*, pour Notre Saint-Père le Pape.

24 Lundi de Pentecôte. — A 9 h., grand'messe pour les défunt's de la paroisse. Puis, dans la chapelle du Sacré-Cœur, réunion des personnes qui veulent bien s'occuper des repositoires pour les processions de la Fête-Dieu. — Le soir, à 6 h., complies et bénédiction du T. S. Sacrement.

25 Mardi. — Le soir, à 8 h., cercle d'études pour les jeunes filles.

26 Mercredi. — 28 Vendredi. — Quatre-Temps: *jeûne et abstinence*.

29 Samedi. — Quatre-Temps: *jeûne et abstinence*. — A 7 h. messe et comm. mens. des E. de M.

N. B. — A partir de ce soir, on récite de nouveau l'*Angelus* au lieu du *Regina coeli*

30 Dimanche. — Fête de la Très Sainte Trinité. — A 10 h., messe solennelle à l'occasion du 100^e anniversaire de l'arrivée des Sœurs de Saint-Joseph dans la Colonie.

31 Lundi. — Office de Sainte Jeanne d'Arc. — Le soir, à 6 h., clôture du Mois de Marie



Saint-Pierre et Miquelon à l'Exposition Missionnaire du Vatican.

Dans son N° 9 (septembre 1924), le *Foyer paroissial* a fait connaître à ses Lecteurs qu'une exposition universelle des Missions catholiques aura lieu à Rome pendant l'année jubilaire 1925.

Nous n'avons pas voulu que les îles Saint-Pierre et Miquelon en fussent absentes. Nous y avons donc envoyé des données descriptives et statistiques faisant connaître l'état religieux et moral de nos paroisses et les œuvres qui entretiennent la vie chrétienne; et, avec cela, divers objets capables de mettre en relief le climat de nos parages, ainsi que la vie réelle, ordinaire et quotidienne de nos populations.

Ajoutons que plusieurs personnes nous y avaient aidé, en prêtant certaines choses pouvant figurer dans notre envoi.

Notre apport, si modeste qu'il fût, n'a pas passé inaperçu. Nous avons la satisfaction de donner ici les impressions d'un visiteur qui a vu — à Rome — les quelques souvenir de Saint-Pierre et Miquelon.

Pas plus que dans le vaste univers, Saint-Pierre et Miquelon n'occupent une bien grande place à l'exposition missionnaire du Vatican. Mais il faut reconnaître que les envois de ces petites îles sont très évocateurs de leur caractère si spécial, de la vie qu'on y mène et tout particulièrement de l'action religieuse qui s'y exerce. Plus heureux que les lecteurs du *Courrier Colonial* dont parlait le *Foyer* dans son numéro de décembre dernier, les innombrables pèlerins de l'Année Sainte qui, en même temps qu'ils prenaient contact avec Rome, centre de l'Unité, faisaient connaissance avec les parties les plus reculées du monde catholique, auront pu constater qu'en ce petit coin de la France lointaine, comme ailleurs, c'est la Religion qui est l'âme profonde du pays, et que ses ministres, en même temps qu'ils sauvent les âmes, savent, au nom du Christ, les réconforter, les encourager, leur donner la paix et la joie pendant le temps de leur rude épreuve sur la terre. La patrie n'y perd rien: détail touchant et qui sera certainement plaisir aux habitants de ces îles, le seul pavillon français qui flotte à l'exposition missionnaire — du moins le seul que j'y ai vu, car qui se flatte à d'avoir tout vu dans cet ensemble si vaste? — est celui qu'arbore fièrement à son grand mât la goëlette de pêche de Saint-Pierre et Miquelon. C'est lui qui attire tout d'abord les regards, dans ce large passage qui unit, dans le plus grand pavillon de la cour de la Pigna (1), la salle de Géographie à celle de l'Amérique du Nord et qui a été attribué à la Jamaïque, à la Martinique, à la Guadeloupe et à Saint-Pierre et Miquelon. On ne s'étonne pas de ce voisinage si prochain d'îles si éloignées l'une de l'autre. Sans compter que plusieurs d'entre

(1) Une cour intérieure du Vatican ainsi appelée à cause d'une grande pomme de pin (*pigna*) en bronze qui la décore. C'est une œuvre romaine d'un certain Cincius Salvins qui décorait une fontaine dans la région des Thermes d'Agrippa, où se trouve maintenant le Séminaire Pontifical Français.



elles sont confiées aux soins religieux des Pères du Saint-Esprit, les nécessités d'un placement difficile de très nombreux objets dans un espace forcément restreint l'expliqueraient suffisamment.

Avec les maquettes de doris, bateaux de pêche, il y a, pour créer l'atmosphère et restituer le paysage, un joli petit phoque blanc envoyé par les Sœurs de Saint-Joseph de Cluny -- il a dû aller protéger son charmant pelage, contre la poussière, dans une vitrine des PP. Jésuites --, des collections de plantes médicinales qui n'ont pu, faute de place, s'étaler convenablement, mais surtout deux vues peintes de couleurs vives sur des branches d'arbre coupées : certes ce n'est pas beau, mais cela fait rêver longtemps : spécimen des « souvenirs » que le chalutier achète là-bas pour celle

qui l'attend au pays breton...;

évocation d'un pays rude, ouaté de brume filtrant une lumière atténueée, d'autant plus qu'une étiquette nous avertit que « la couleur vraie de ce calvaire et de cette église est plus grise, et que la verdure et les arbres sont de fantaisie. L'impression est complétée par la grande carte où sont marqués les nombreux points de naufrages qui ont valu jadis à ces côtes le surnom de « cimetière des navires ».

Brouillard et désolation alors, comme dans une page de Loti? Non pas! La vie chrétienne est intense et les âmes sont joyeuses et claires. Voyez ces belles photographies d'intérieurs d'églises gaiement parées, ces visages rieurs des enfants des écoles et des Oeuvres chrétiennes, ces cérémonies bien ordonnées en présence d'une assistance recueillie et fervente. Surtout feuillez ces numéros du *Foyer Paroissial* dont on trouve la collection complète à la bibliothèque. On aime à penser que le regard du Saint-Père — qui s'est tout particulièrement intéressé à cette partie de l'Exposition — s'est arrêté avec intérêt sur ces artistiques couvertures vertes, blanches, roses, où la physionomie de cette partie reculée de son universel empire a été si bien synthétisée; que sa main auguste, qui au cours de cette année sainte a répandu tant de bénédictions, a tourné les pages de ces brochures témoignant d'une vie religieuse ardente, et qu'une très spéciale pensée d'amour paternel s'est envolée, comme les mouettes aux larges ailes blanches, vers ses fils lointains et très chers de Saint-Pierre et Miquelon....

Nous retrouvons ailleurs la Préfecture Apostolique : dans la longue galerie du Musée Chiaromonti où, dans des stands particuliers, chacune des Congrégations Missionnaires expose les documents de son histoire et ses statistiques. Là, parmi les portraits des Prélats Spiritains, nous saluons celui de Mgr Heitz. Il est là, l'héritier et le continuateur de la longue suite d'apôtres qui, au prix des plus douloureux détachements et des efforts d'un zèle sans défaillance, ont allumé et entretenu, dans ces îles lointaines, la flamme claire et chaude que le Christ est venu porter sur la terre. En la personne de ce chef vénéré, c'est à tous ceux qui travaillent sous ses ordres que va l'admiration pieuse



et la reconnaissance de tous les Catholiques français qui, en visitant l'exposition missionnaire, ont pris un sentiment plus vif des devoirs de collaboration apostolique que leur impose l'extension de notre France coloniale.

J. D.

Notre participation Missionnaire à l'Exposition a été honorée d'un superbe diplôme qui figure à la place d'honneur dans la grande salle du Foyer paroissial.

C'est au Souverain Pontife PIE XI, glorieusement régnant, que la Colonie est redevable de ce précieux souvenir :

ANNO SANTO MCMXXV
LA SANTITA DI NOSTRO SIGNORE
PIO PAPA XI
CONCEDE IL PRESENTE DIPLOMA DI BENEMERENZA
— ALLA PREFETTURA APOSTOLICA
DI S. PIERRE ET MIQUELON.

Signé: G. M. Card. V. Rossum

Echos du Mois

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1926)

Port de Saint-Pierre. — Les entrées, pendant le mois de Février, ont été de 7 vapeurs et de 38 voiliers.

Accident tragique. — Le 28 mars, trois chasseurs se trouvaient à Savoyard. Un coup de fusil, parti on ne sait pas encore comment, fut mortel pour Georges Rio. Des explications contradictoires ont été fournies. La justice informe.

Autre accident. — Le matelot John Martin, du vapeur anglais « Fersfield », était rentré à bord le 31 mars au soir. Trompé sans doute par l'obscurité, il tomba à la mer; et le lendemain malin les camarades découvrirent son cadavre flottant à peu de distance du bateau.

Mission des dames et des jeunes filles. — Pendant huit jours (du 21 au 28 mars), les paroissiennes de Saint-Pierre ont suivi les exercices de la mission pascale. Assistance nombreuse, le matin et à l'office du soir; parfois il était malaisé de trouver une place libre dans les bancs. Le R. P. Théophane a rappelé à son auditoire les grandes vérités de la Religion et les principaux devoirs de la vie chrétienne. Les jeunes filles et les mères de familles ont pu ainsi s'examiner sur leurs obligations particulières et prendre de bonnes résolutions pour l'avenir.



Le dimanche des Rameaux, c'a été le spectacle réconfortant de la communion générale. Le soir, après les vêpres, dans le sermon de clôture, le Missionnaire a parlé du Sacré-Cœur et des motifs de confiance que doit inspirer cette dévotion; puis il a donné la bénédiction apostolique.

Economie politique. — Par décret du Président de la République en date du 26 février 1926, le budget des îles Saint-Pierre et Miquelon pour l'exercice 1926, arrêté, tant en recettes qu'en dépenses, à la somme de 10 millions 121.750 fr., a été approuvé.

La Solennité de Pâques. — Elle a été favorisée d'un beau temps rare à cette époque. Beaucoup de communions aux messes de 6 h. et de 7 h. 1/2. Bon nombre d'hommes et de jeunes gens qui avaient fait « leur mission » sont revenus à la Sainte Table.

A 10 h., église comble pour la messe pontificale, dont les belles cérémonies sont si aimées à Saint-Pierre; sermon vibrant du R. P. Théophane sur le Christ ressuscité.

Dans l'après-midi, après les vêpres, Monseigneur s'est fait l'interprète de la paroisse pour remercier le Missionnaire de son apostolat parmi nous. Cet apostolat, a-t-il ajouté, produira des résultats féconds pour les âmes, leur ayant fait apprécier une fois de plus les sortes vérités de la foi catholique, et les ayant mises en garde contre ces vérités diminuées dont se contentent, hélas! trop de chrétiens dans le monde. Puis l'assistance a bénéficié de la bénédiction papale donnée par Monseigneur, spécialement déléguée à cet effet.

Au Foyer paroissial. — Mentionnons d'abord, à la date du 16 mars une causerie sur le Jubilé chez les Juifs et chez les Chrétiens, avec, sur l'écran un pèlerinage aux principales basiliques de Rome.

— Le dimanche des Rameaux a eu lieu un concert spirituel au profit de la future chapelle de Langlade. Comme l'a fait remarquer le R. P. Cardinal dès le début, cette soirée, à l'entrée dans la Semaine Sainte, ne devait pas ressembler à celles qui ont lieu d'ordinaire au Foyer paroissial et qui offrent à l'assistance des distractions honnêtes. Elle a eu, en effet, un cachet religieux plus marqué, car tous les numéros du programme évoquaient un souvenir de la vie ou de la mort de Notre-Seigneur.

Après un morceau de piano, on a vu se dérouler sur l'écran les principales étapes de la vie terrestre du Sauveur, depuis sa naissance à Bethléem jusqu'à sa mort et sa résurrection à Jérusalem, pendant que Monseigneur donnait des explications qui rendaient le spectacle encore plus captivant et instructif.

Le chant et la poésie ont tenu une large place dans le programme, avec l'oratorio « Aux portes de Sichem », et le poème évangélique « les Saintes Femmes au Tombeau », dont la mise en scène avait été préparée avec un goût parfait par les Jeunes de l'« Avant-Garde ». Les beaux et riches costumes de l'époque, non moins que l'interprétation conscientieuse des données bibliques ont eu un vif succès. Les intermèdes aussi ont été fort goûts. Les morceaux de poésie *Ecce Homo*, de Victor Hugo, et le *Rameau de*



Véronique, de M. Perroy, étaient bien dans la note de la Semaine Sainte. Le séraphique Saint François d'Assise, dont le souvenir était rappelé par la présence d'un de ses fils, le R. P. Théophane, a été montré d'une façon saisissante comme *Le plus beau Crucifix*. Enfin le chant: *Les dernières paroles du Christ*, a été un admirable commentaire de cette devise chrétienne et française, si souvent méconnue: Liberté, Égalité, Fraternité.

Comme toujours, le piano a été à l'honneur, en particulier avec la *prière de l'exilé*, de Fine, *Le miserere à troubadour*, de Verde, et *Les Rameaux*, de Faure.

Belle et pieuse soirée, qui a été suivie d'une reprise, le lendemain, avec le même succès.

— Causerie le mardi soir, 6 avril, devant une assistance que le poudrin n'avait pas empêchée de venir au Foyer. Le R. P. Lucas a parlé du Cardinal Mercier, cette gloire si pure de l'Eglise et de la Belgique, dont l'attitude pendant la dernière guerre a été si réconfortante pour son pays et pour toute l'Europe civilisée. Puis, par cinéma, une excursion au pays biblique, avec des scènes tirées de l'Evangile.

Mouvement des passagers. — Sont arrivés le 22 mars, par le « Pro Patria »: MM. L. Hardy, J. Morozé, R. Paturel, Joseph et Georges Poirier, J. Roussel; M. et M^{me} W. Miller et un enfant.

Est parti, le 27 mars, par le « Pro Patria »: M. W. Miller.

Sont arrivés, le 7 avril, par le « Pro Patria »: M. M. J. Bourgeois, A. Daireaux, P. Le Bolloch; M. et M^{me} E. Norgot.



Société de Tir de Saint-Pierre.

Afin de favoriser le développement de ce sport et d'encourager les jeunes gens à faire partie de la Société, le Comité a décidé de porter les cotisations des membres adhérents à 20 fr.

Ceux qui désireraient se faire inscrire voudront bien s'adresser sans retard à M. Lengronne ou à M. Casamayor.

L'ouverture du Stand aura lieu le dimanche, 9 mai, par un concours avec prix. Chaque quinzaine, le dimanche, la Société organisera des concours. L'heure et les conditions des ces concours seront ultérieurement fixées et portées à la connaissance des membres adhérents.

Le Président,
H. Dagort





Un peu de notre Histoire (24)

LES ANCIENNES FAMILLES DE SAINT-PIERRE ET MIQUELON FAMILLES RICHARD

En 1671, Michel Richard, marié à Magdeleine Blanchard, était laboureur en Acadie. Ce ménage avait sept enfants, filles et garçons. On en retrouve la descendance en 1729 et 1730. Vingt deux Richard prêtent le serment de fidélité à l'Angleterre; en 1731, trois refusent de faire arpenter leurs terres.

Au « grand dérangement », ces familles sont exilées dans le Connecticut, à New-York, dans le Massachusetts et en Louisiane. On retrouve des Richard dans ce dernier Etat.

En 1766, trois familles Richard arrivent à Miquelon. L'une d'elles vient de Pigiquitt: Joseph Richard, natif de Beaubassin, sa femme, Anne Poirier, son frère Germain et 4 enfants: Mélésime, Marie, Joseph, Jean. Trois autres naissent à Miquelon: René, en 1767; François-Xavier et Geneviève (jumeaux) en 1772.

Une autre vient d'Halifax: Charles Richard, né à Beaubassine, sa femme, Anne Bonnevie et deux enfants: Joseph et Marie. Anne-Charlotte augmente la famille en 1767.

La troisième arrive de Chédabouctou: Pierre Richard, 69 ans, sa femme, Marguerite Le Blanc, et leur fils Pépin, âgé de 20 ans.

Germain Richard épousa Marie Cormier, en 1767. De ce mariage naquirent 4 enfants: Anastasie, en 1768; Marie, en 1770; Modeste, en 1771 et Rosalie, en 1774, morte peu après.

Pépin Richard se maria en 1770 avec Marie Poirier. Deux enfants vinrent au monde: Jean-Baptiste, en 1771, et Marie-Rose en 1773.

Mélésime Richard, fils de Joseph et d'Anne Poirier, s'unît en 1791 à Marie Vigneau; leur fille Mélanie, née le 7 mai 1792, épousa, en 1818, Jean-François-Benoit Detcheverry.

Un Benjamin Richard se maria avec Jeanne Marie. Nous n'avons pu établir son ascendance, pas plus que celle de Jean Richard et de Barbe Richard, nés à Miquelon en 1787 et 1791; mais il ne peut subsister aucun doute: c'étaient des enfants de l'une ou de l'autre des familles venues à Miquelon en 1766.

Mélésime Richard, décédé en 1838, sa femme Marie Vigneau, leur fille Mélanie, Jean et Barbe Richard, sont les seuls de tous les Richard de Miquelon revenus dans la colonie en 1816. Sur le sort des autres membres de ces familles, nous ne savons que peu de chose. En 1767, 162 Acadiens sans ressources préférèrent retourner en Acadie plutôt que d'être transportés en France. Parmi eux figuraient des Richard dont les descendants habitent les îles de la Madeleine. Ceux qui restèrent à Miquelon furent déportés en 1778 et 1794. Quelques-uns se fixèrent en France: en 1822, il y avait une veuve Hébert née Richard, au Havre; 2 Richard à Nantes et des Richard à Port-Louis, Acadiens ou descendants d'Acadiens de Miquelon.

Il y a encore à St-Pierre des descendants des Richard par les femmes.



Chronique de l'Île-aux-Chiens

DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1926

SÉPULTURE. — A reçu les honneurs de la sépulture chrétienne, en attendant la résurrection des corps:

Le 6 avril: Ernest JOUVIN, décédé la veille, 59 ans.

Les Pâques. — Les paroissiens de l'Île s'y sont préparés dans une retraite prêchée par le R. P. Théophane pendant la Semaine Sainte.

Fête des Marins. — Malgré vent et poudrin, elle a été célébrée avec entrain le dimanche de *Quasimodo*. Monseigneur, parti la veille pour Miquelon, s'y était fait représenter par le R. P. Lucas. A la grand'messe à laquelle était venu assister M. Michel, Gouverneur p. i., le Père a prononcé un remarquable discours sur la noblesse du travail, tel surtout que le pratiquent les pêcheurs. Après les Vêpres a eu lieu la procession traditionnelle; et c'est de la terrasse du monument des Morts de la guerre que le Célébrant a bénit la mer et les doris des pêcheurs.

A la Grotte de N.-D. de Lourdes. — Quelques améliorations y ont été faites afin de rendre plus ressemblante notre modeste copie avec la Grotte originale de Massabielle. Dès le jour de l'Annonciation, la statue de la Vierge a pu être placée dans la niche définitive.

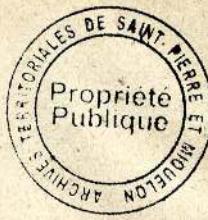
A l'Etoile. — De nouveaux films sont en route. En attendant, c'est le Père Curé qui a fait les frais de quelques causeries. On a plus particulièrement goûté les détails donnés sur un point de l'histoire de la paroisse, relativement à la chapelle que l'église actuelle a remplacée. Cette chapelle avait été bénite en 1845. L'église a hérité de son modeste mobilier, y compris la petite cloche et la statue et l'autel de N.-D. des Victoires.

Etat sanitaire. — Jusque vers la mi-mars, il a été presque parfait à l'Île. Avec les froids insolites des premiers jours d'avril, une grippe générale a fait son apparition.

Commémoration du Centenaire de l'arrivée des Sœurs de St-Joseph de Cluny à Saint-Pierre et Miquelon

AVIS. — La kermesse annoncée est fixée au dimanche 30 mai prochain. Il y aura une tombola. On peut se procurer des billets chez les commerçants, les perruquiers et dans les cafés.

Le Président du Comité,
Th. Déminiac



L'école gratuite

Voulez-vous savoir ce qu'elle coûte aux Français ?

L'origine des « lois laïques » remonte à 1880. Les dépenses de l'enseignement primaire public, en France, s'élevaient alors, en chiffres ronds, à 31 millions de francs.

Dix ans plus tard, en 1890, cet enseignement « gratuit » coûtait aux contribuables français 120 millions 500.000 francs.

En 1910, la note à payer était montée à 217 millions.

Le dernier chiffre officiel connu (1924) atteint 1 milliard 31 millions. — Quant aux dépenses imposées aux communes pour l'enseignement primaire, elles dépassent 300 millions de francs.

Et sur ces sommes formidables, pas un sou pour les écoles libres, cependant reconnues par l'Etat ! Pourquoi cette injustice ? Est-ce que les enfants qui y sont reçus — et cela légalement — ne sont pas Français comme ceux que « paganise » l'enseignement laïque ou neutre ? Est-ce que leurs parents ne paient pas les impôts ?

L'un des grands budgets de la défense nationale, celui de la marine, est inférieur de 154 millions 359.000 fr. à celui de l'enseignement primaire public.

Dire avec cela que nous sommes à une époque où les restrictions apparaissent d'une nécessité impérieuse ! . . .

Les trois Sanctuaires

Il est ici-bas trois sanctuaires chers au cœur de l'homme :

Le Sanctuaire de la Famille : La Maison paternelle.

Le Sanctuaire de la Religion : L'Eglise de la Paroisse.

Le Sanctuaire des Morts : Le Cimetière.

A vendre, dans les meilleures conditions, sur la côte Ouest de Miquelon, une ferme en plein rapport comprenant une maison d'habitation en parfait état, étables, gros et menu bétail, instruments agricoles, etc.

S'adresser à M. Jean Olano, à la « Pointe-au-Cheval ».

A vendre. — Une propriété sis e rue Truguet, ancienne École Sainte-Croisine, comprenant Maison, Jardin et Cour. — S'adresser à M^e Enguehard, notaire.

A vendre. — Une maison située rue de la Fauvette, comprenant 8 pièces.

S'adresser à M^e Vve Servain, à Saint-Pierre.



Chronique de Miquelon

(DU 15 MARS AU 15 AVRIL 1926)

BAPTÈME. — Est devenue enfant de Dieu et de l'Église, le 24 mars, Thérèse-Marie APESTÉGUY. Parrain, Elie Ilha réguy; marraine, Alice Leloche.

Epidémie de grippe. — Elle sévit ici depuis les premiers jours de mars. « Une mauvaise grippe, disent les bonnes gens, qui fait bien souffrir et dure longtemps ! » Dans presque toutes les maisons, il y a un ou plusieurs malades. Cependant pas de cas graves.

La Mission. — Le grand événement de l'époque est l'arrivée du R. P. Théophane Bossard, Capucin de Québec. C'est Monseigneur lui-même qui a voulu l'amener par le courrier du 10 avril. Le R. Père est une vieille connaissance pour les Miquelonnais. Il y a quatorze ans, il a rempli ici les fonctions de curé pendant cinq mois; et on a gardé le meilleur souvenir de son joyeux entrain et de son dévouement. Il restera ici plusieurs jours, pendant lesquels une semaine entière sera consacrée à la Mission pascale.

Pour être plus sûr de l'avoir, on s'était concerté d'aller le chercher à St-Pierre dès le mardi de Pâques. Deux doris s'étaient mis en route, mais avaient été obligés de rebrousser chemin à cause du mauvais temps. Il est arrivé finalement par le vapeur « Dangcag »; et dès le lendemain ont commencé les prédications auxquelles on a assisté en toule, malgré le froid intense et le poudrin.

Départ de Monseigneur. — À cause de la fête des Marins qui devait avoir lieu à St-Pierre, dimanche prochain, Monseigneur nous a quittés le mercredi, 14 avril, après avoir constaté que la Mission était suivie par tous les valides de la paroisse.

BOITE AUX LETTRES — Nous répondons ici à des questions qui nous ont été posées et qui sont d'un intérêt général! Quant aux autres, il est préférable que nos correspondants nous donnent leur adresse pour que nous puissions faire droit à leur désirera partculiers.

Rép. — L'offrande (100 fr.) sera consacrée à l'achat d'un autel à Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Cet autel est commandé.

— La chère petite Sainte n'a pas besoin d'une couronne. L'offrande contribuera à fournir une garniture pour son autel.

— Mesures diverses pour nappes d'autel et autres objets de lingerie d'église. S'adresser à la Sœur Sacristine.

A vendre. — Maison avec chauffage central, salle de bains, électricité; le tout en parfait état.

S'adresser à M. Emile Boissel.



SAINT-PIERRE (Îles St-Pierre et Miquelon)

**HOTEL LALANNE
QUAI DE LA RONCIÈRE**
Constant DAGORT

Commissions — Consignations

Liqueurs et tabacs.

Nouveautés, Epicerie. -- Gros et détail.

Lespagnol Frères
QUAI DE LA RONCIÈRE

Appareils de chauffage en tous genres.
Pose de prises d'eau. Spécialités d'installations de salles de bains et de cabinets inodores.

Vve Andrieux et Fils et Leméac

Agents exclusifs et dépositaires:
Champagne « Piper Heidsieck », Reims.
Cognac « Godel Frères », La Rochelle.

Boulangerie L. LEFRESNE

Fourniture de pain pour la ville et les navires - Pain de fantaisie
Ouvert à toute heure.

**« NEW-YORK STORE »
MONTESINOS ET SESS**

Le plus grand choix de Modes et Nouveautés françaises et américaines.

Vve Andrieux et Fils

Rue du Barachois

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soieries
Bois du Canada.

Commission - Importation - Exportation
Représentation.

Agents exclusifs: Vins de Bourgogne et
Cassis (Vial et Cie, Belleville-s-Saône). —
Vins de Bordeaux (Descas, Bx) — Vermouth Cinzano.

C.P. Chartier et Cie,
Vins et Spiritueux.

PÊCHERIES DE FRANCE

Agence de St-Pierre.
Commissions — Consignations - Denrées
Vins et Spiritueux

HOTEL ROBERT
Quai de la République
Louis Hardy Legranvillais,

AGENT Imperial Oil Limited

Great West Wine Co

Collin et Bourrisset: Vins de Bourgogne
Delbeck et Cie, Reims — Champagnes.
Fournier-Demars de Bourges —
Liqueurs.

Folquet Frères

Agents Champagne « Heidsieck » monopole — Ship brokers — Importateurs de toutes les marques de Whiskies et de Liqueurs.

J. Nicolas,

Vins et Liqueurs — Alimentation — Articles de fumeurs — Sacs et papiers d'emballage — Cigarettes Nationales et Méliées.

Pierre DERIBLE

Près du Patent Slip.

Constructeur naval breveté
Travaux et réparations en tous genres.

C. P. Chartier,

Représentant de la Maison Peugeot
Bicyclettes.

**LA MORUE FRANÇAISE ET
SÉCHERIES DE FÉCAMP**

Sous-agence Nord
Denrées de toutes sortes.

PIERRE GOGNY, rue Borda

Epicerie - Liqueurs - Légumes - Articles divers.

Le meilleur des reconstituants

VIN DU CAP CORSE

recommandé aux personnes faibles.

Se trouve dans les principales épiceries

HABILLEZ-VOUS

AU « NEW-YORK STORE » !
Grand choix de Robes, Tailleurs, Manteaux, Costumes et Pardessus pour tout âge. — Meilleures qualités pour les mêmes prix.

**SAINT-PIERRE (îles Saint-Pierre et Miquelon)****American House**

Vins et spiritueux. Quai de la Roncière

Madame Vve Bailly

Modes - Nouveautés - Chapeaux - Soirées - Fourrures - Parfums.

Auguste DÉROUET

Constructeur breveté de navires - Entrepreneur en tous genres.

A. Dugué

Boucherie — Charcuterie — Légumes — Œufs, etc. — Fournisseur des navires.

ALBERT BRIAND

Rue de la Poudrière.

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie.

La Morue Française & Sécheries de Fécamp

Armement à la grande pêche et au long-cours. Service postal entre St-Pierre et le Canada. Approvisionnements généraux

A. MAUFROY

Quai de la République.

Commission - Représentation - Importation - Exportation.

A. ROULETBoucherie - Charcuterie.
Commission - Consignation.**Pension Restaurant**

Madame Cadet - Etcheverry, Quai de la Roncière.

GAUTIER Joseph

Boucherie - Charcuterie - Légumes divers, œufs, etc. Fournisseur des navires.

Victor FARVACQUE

Cordonnerie. Réparation de chaussures.

Imp. du « Foyer Paroissial » . -- Le Gérant: J. Cardinal.

Julien MORAZÉ

Quai de la Roncière.

Armement - Commission - Consignation Alimentation - Liqueurs - Tissus - Confections - Chaussures - Fournitures en tous genres.

Représentant*Cognac:* Maison Bisquit-Dubouché, Jarnac
Champagne: V* Clicquot-Ponsardin, Reims*Vins fins:* Roseheen et C*, Bordeaux.*Armement:* Société Nouvelle des Pêcheries à vapeur, Arcachon.*Morues:* Société des Sécheries frigorifiques de Bassens, Bordeaux.*Armement:* Maison Ch Leborgne, Paris.*Assurance Maritime:* The Board of Underwriters of New-York, N.Y.*Assurance contre l'incendie:* Phoenix Insurance Co limited of London, L.*Moteurs marins:* The Hubbard Motor Co, Connecticut.**La Banque Canadienne de Commerce***Siège social, TORONTO, Canada.**Actif au delà de 500.000.000 dollars.**Capital versé: 20.000.000**Fonds de réserve: 20.000.000**Affaires de Banque en général*

580 Succursales au Canada, en outre à Terre-Neuve, Yukon, Antilles Anglaises, Cuba, Mexique, Etats-Unis et Angleterre. Correspondants dans toutes les parties du monde. — Pour la France en particulier: Banque Nationale de Crédit — Barclays Bank (Overseas) Limited — Crédit Commercial — Crédit Lyonnais Société Générale.

Nous acceptons des dépôts en dollars ou en francs sur lesquels nous payons 3 % d'intérêt dans notre département d'Epargnes.

Consultez-nous pour vos envois d'argent, placements, etc.

Nous apportons les mêmes soins à toutes les transactions, quelle que soit leur importance.

*Heures de bureau:**Matin: 10 h. à 11 h. 30. Soir: 1 h. à 4 h.**Agence de St-Pierre et Miquelon.**G. D. DALLAIRE,
Directeur,*